

CULTE DU SAMEDI 10 JANVIER 2026 AU TEMPLE

PROCLAMATION DE LA GRACE DE DIEU ET ACCUEIL /

Ils ont marché longtemps,
Ils ont marché dans la nuit,
Ils ont marché à l'étoile. Et dans la crèche ils ont trouvé un enfant.
Cet enfant les accueille et leur sourit .
Comme aux mages, en ce jour, La Grâce et la paix nous sont données de la part de Dieu et de l'enfant qui sourit. Amen.

Ô notre Dieu

De tous les temps, des hommes et des femmes de toutes races et de tous pays n'ont cessé de parcourir des routes semées d'embûches pour te chercher. Et toi, Seigneur, sur leur chemin tu leur as fait cadeau d'un signe : cette étoile lumineuse pour ceux qui savent regarder et avancer. **Béni sois-tu !**

De tous temps, Seigneur, petits et grands de toutes les sociétés n'ont cessé de se rassembler pour te prier et pour découvrir ton visage. Et toi, Seigneur, sur leur chemin tu leur as fait cadeau d'un signe : cet enfant dans la crèche pour ceux qui savent trouver et reconnaître. **Béni sois-tu !**

De tous temps, Seigneur, des hommes et des femmes, croyants et incroyants, n'ont cessé de se rencontrer pour semer l'unité à travers le monde. Et toi, Seigneur, sur leur chemin tu leur as fait cadeau d'un signe : cet Évangile, cette Bonne Nouvelle pour ceux qui veulent comprendre, aimer et inventer une terre de justice et de paix. **Béni sois-tu !**

Amen.

Page 178, « Tournez les yeux vers le Seigneur » .

REPENTANCE /

Seigneur,
Nous faisons si souvent le mal que nous ne voudrions pas faire... et nous ne faisons pas le bien que nous voudrions faire.
Nous voulons te plaire et nous plaire à la fois.
Prends pitié de nous pour l'amour de Jésus-Christ, ton fils, notre Sauveur.
Accorde-nous la grâce d'une vie renouvelée par ton Esprit.

Page 641, « Mon Dieu, mon Père » , la strophe 1.

PROMESSES DE GRÂCE /

Dieu est amour.
Par Jésus-Christ, le pardon nous est accordé.

Par le Saint Esprit, la puissance de vie nouvelle nous est accordée.
Que Dieu nous mette au cœur l'assurance de son pardon et qu'il nous donne
d'accueillir son royaume.
Amen

Page 578, « Célébrons le Seigneur », les strophes 1 et 2.

VOLONTE DE DIEU /

Écoute Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.
Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout cœur, de tout ton âme, de toute ta pensée et
de toute ta force.
C'est le premier et le grand commandement.
Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
Aucun autre commandement n'est plus grand que ces deux-là.

Page 706, « Trouver dans ma vie ta présence ».

PRIERE D' ILLUMINATION /

Notre Dieu, nous te prions :
Au moment où nous allons lire les Écritures,
Envoie ton esprit afin de nous éclairer.
Que ces écritures deviennent pour nous, aujourd'hui encore, parole de vie.
Oui, de ce papier et de cette encre, fais naître en nous une parole qui nous guide et
nous conduit.
Nous le demandons au nom de celui qui est pour nous, en vérité, Parole de Dieu,
Jésus, notre Seigneur.
Amen.

LECTURE BIBLIQUE /

LUC 19 v 1 à 10 :

Jésus était entré dans Jéricho et traversait la ville. ² Or, un homme riche appelé Zachée, chef des collecteurs d'impôts, ³ cherchait à voir qui était Jésus, mais il n'y parvenait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. ⁴ Il courut en avant et monta sur un sycomore pour voir Jésus, parce qu'il devait passer par là. ⁵ Lorsque Jésus fut arrivé à cet endroit, il leva les yeux, [le vit] et lui dit : « Zachée, dépêche-toi de descendre, car il faut que je m'arrête aujourd'hui chez toi. » ⁶ Zachée s'empressa de descendre et l'accueillit avec joie. ⁷ En voyant cela, tous murmuraient en disant : « Il est allé loger chez un homme pécheur. » ⁸ Mais Zachée, se tenant devant le Seigneur, lui dit : « Seigneur, je donne aux pauvres la moitié de mes biens et, si j'ai causé du tort à quelqu'un, je lui rends le quadruple. » ⁹ Alors Jésus dit à son propos : « Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que lui aussi est un fils d' Abraham. ¹⁰ En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

PREDICATION /

« *Zachée, descends !* » En 2 mots, tout est dit sur cet homme ! Jésus le cueille à froid sur son arbre et, ce faisant, le révèle à lui-même...Arrêt sur image. Prolongeons un moment la réflexion avant de passer au reste.

Zachée... Ça, c'est un homme, un vrai ! Pas un simple personnage de parabole, non, un véritable humain en chair et en os, dont on connaît le prénom dès l'entrée en jeu ! Une personne de petite taille mais, décidée, qui met à exécution ce qu'il a décidé . Un homme qui n'a pas froid aux yeux ! Ce jour-là, nous dit le texte, « *il cherchait à voir qui était Jésus,...Il courut alors en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là.* » Parce qu'il a grimpé à l'arbre pour voir Jésus, son comportement trahi sa démarche. D'abord, à cause de sa taille, comme dans sa vie sociale, il a besoin de se trouver au-dessus de la foule, quoiqu'en disent les gens ! Ensuite, il ne craint pas le ridicule ! Deux éléments qui méritent explications :

– Sa petite taille, tout d'abord...C'est tellement facile de se moquer d'un petit lorsqu'on est grand ! On ne se grandit pas pour autant, on se rabaisse même en faisant cela, en se laissant aller à sa propre puérilité, mais c' est une pente naturelle chez l'homme que de se moquer de ce que l'on craint. Car chacun a craint dans sa vie de ne pas grandir, de rester « petit », c'est- à- dire un enfant considéré à jamais par les autres comme un enfant, voire une quantité négligeable. On souffre de ne pas grandir avec les autres . Physiquement et socialement. Pas étonnant que de nombreuses personnes de petite taille, frustrées de la croissance, humiliée par le regard dominant des autres, aient eu envie de prendre leur revanche. Et l'on pense à Napoléon, à Louis XIV. Et quelle revanche pour Zachée ! Une revanche sociale. Car « *il était riche* ».

– La richesse aussi, c'est important pour dépasser les autres ! L'avantage, c'est que ça se mesure : nombre d'ouvriers dans l'entreprise, plus gros salaire que le voisin, chiffre d'affaires, fortune,...On peut même faire des classements entre les plus riches et les journalistes ne s'en privent pas : chacun connaît le nom de l'homme le plus riche du monde !

Chef des collecteurs d'impôts, Zachée ne pouvait pas monter plus haut dans la société de l'époque, ni tomber plus bas en termes de compromission avec l'occupant romain ou par manque de scrupules. Car qu'est-ce alors qu'un **publicain**, un collecteur d'impôts ? C'est un homme déjà riche qui accepte d'avancer aux Romains la valeur des impôts qu'il compte ramasser dans le pays – impôt qui s'ajoutait à la dîme versée au Temple – et se rembourse ensuite plus ou moins honnêtement sur le pauvre peuple à grand renfort de menaces et de soldats. Vous voyez, le genre d'homme que personne ne pouvait aimer à l'époque, à cause de tout ce qu'il représente de malhonnêteté, d'irrespect et d'injustice. Redouté à juste titre par tous ceux – et ils étaient nombreux en Palestine à ce moment-là, ce n'est pas nouveau- qui avaient du mal à payer ce qu'ils devaient. On l'imagine facilement quadra ou quinquagénaire, au sommet de sa forme et de sa réussite, mais court, très brun et monté sur ressort... Il court comme un beau diable, se heurtant à la foule compacte qui, elle, est toute heureuse de lui jouer un bon tour en l'empêchant de se mettre en avant, en serrant les coudes contre l'envahisseur. Lui cherche désespérément le trou de souris pour s'y faufiler, comme il sait si bien le faire entre les mailles de la Loi. Enfin, il finit par grimper sur son sycomore sans craindre

de déchirer sa robe luxueuse ou de perdre son turban, heureux de défier la foule encore une fois. Non pas vraiment ridicule : personne ne se moque de lui, même pas Jésus en l'apercevant. Mais déconsidéré. Non pas d'être petit mais d'être trop craint pour être encore respecté. Trop, c'est trop. Zachée est allé trop loin. Comment retourner en arrière ? Il est arrivé au sommet, comment redescendre sans perdre la face ? Il a besoin d'une indication extérieure.

La parole de Jésus le frappe. Non, pas tellement cette façon qu'il a de s'inviter chez lui : « *Zachée, il faut que je loge chez toi aujourd'hui.* » même si cette phrase doit déclencher en lui mille réflexions : Ah ! Il m'a vu ! Comment ? Il sait mon nom ? Pourquoi me dit-il « *Il faut* » ? Qu'a-t-il de si important à me dire ? Et pourquoi « *aujourd'hui* » ? Est-ce si urgent ? Etc...etc...

Et nous devrions tous nous aussi l'entendre avec la même force, cette parole : Jésus s'approche sur le chemin, il passe à côté de nous, attentif à ceux qui l'entourent, se demandant qui va être attentif à son tour, qui a soif de le rencontrer. C'est dans notre aujourd'hui qu'il se présente. Il nous connaît par notre nom et nul doute que si notre cœur est prêt à l'accueillir, il viendra et demeurera chez nous ? Le grec dans lequel a été écrit le texte est encore bien plus lourd de sens : « *lever les yeux* » c'est aussi « *recouvrer la vue* » comme si jusque-là tous ceux qui avaient regardé cet homme avant Jésus étaient aveugles, n'avaient pas vu la profondeur de son être, n'avaient pas compris à quel point Zachée était prisonnier de sa propre image comme nous le sommes bien souvent. Et « *demeurer* » doit être compris avec toute la permanence du mot grec : il ne fait pas que passer comme Jésus sur le chemin pour le reste de la foule. Non, il va rester. Il va rester chez Zachée, il va rester chez nous. C'est cela, la foi : accepter que Jésus installe chez nous son Esprit Saint.

La parole de Jésus qui le frappe vraiment, là, c'est « **Accélère ! Descends !** » Dépêche-toi ! Ben oui, il y a une issue ! Descendre pour lui, ce n'est pas chuter, ce n'est pas la déchéance. C'est sortir enfin de la spirale infernale qui l'oblige à être toujours pire. Jésus, bravant la critique du monde, le regarde d'un regard neuf, lui offre une porte de sortie honorable, enfin ! Par sa caution, par son regard qui n'est pas de jugement mais d'amour, il le délivre non seulement de la haine qui l'emprisonnait mais encore de sa perpétuelle dévaluation de lui même.

Il redevient d'un coup une personne fréquentable.

C'est cela la conversion intérieure. Changer de regard sur soi, passer de l'insupportable au supportable. Se sentir autorisé enfin à quitter une vie que l'on n'a pas choisie, qui s'est imposée à nous simplement à cause du regard des autres, de la rivalité, de la jalousie...pour une vie différente, assumée, parce qu'en accord avec son moi le plus profond, avec une image enfin satisfaisante de soi.

Contrairement au jeune homme riche à qui Jésus répondait : « *Vends tout ton bien et donne-le aux pauvres* », Zachée n'en donne que la moitié ! Rien ne dit qu'il ne reste pas riche, même après avoir aussi largement dédommagé ceux qu'il avait trompés. Ni qu'il quitte son poste. Non, c'est tel qu'il est, à sa place, à cette canaille de chef des collecteurs d'impôts que Jésus s'adresse...pour lui annoncer la Bonne Nouvelle : « *Aujourd'hui, le salut est entré dans cette maison* ». Attention ! S'il ajoute : « *parce que tu es, toi aussi, un descendant d'Abraham* » ce n'est pas pour le réintégrer dans le peuple juif dont il n'est jamais sorti ! Sinon aux yeux des

honnêtes juifs qui ne veulent ni voleurs, ni pécheurs dans leur peuple comme si on pouvait se sauver soi-même. C'est pour lui rappeler une volonté fondamentale, reprise dans l'épître aux Romains, chère aux réformateurs, que c'est « *par la foi qu'on devient héritier, afin que ...la promesse demeure valable pour toute la descendance d'Abraham...mais aussi pour ceux qui se réclament de la foi d' Abraham, notre père à tous* » (Romains 4, v 16 et suivants) .

Entends-tu, toi, ma sœur, mon frère, qui m'écoute aujourd'hui ? Le passage de Jésus à Jéricho te concerne . « Descends » dit Jésus « il faut que je demeure chez toi aujourd'hui »

N'attends pas surtout de moi que je te dise comment faire. Jésus n'a rien dit à Zachée, il était assez grand...il a compris et pris ses décisions tout seul ! Ou plutôt, devant Dieu, présent en Jésus. Je ne peux alors que demander « *à notre Dieu de nous rendre dignes de la vie à laquelle il nous a appelés.* » (2 Thess. 1, v11)

Amen.

Recueillement silencieux .

Méditation musicale .

CONFESSION DE FOI /

Nous croyons en Dieu,
à qui le monde appartient,
qui nous aime tels que nous sommes,
qui nous laisse libres de nous égarer,
mais qui veut aussi nous employer
et nous guider vers son Royaume.

Nous croyons en Jésus-Christ,
fils de Dieu et homme véritable,
qui nous fait connaître l'amour du Père ;
il est mort sur une croix
pour les autres et pour nous ;
sa résurrection nous donne la certitude
que l'amour est plus fort que la mort.

Nous croyons à l'Esprit Saint,
lumière de Dieu qui, jour après jour,
nous aide à aimer,
à servir le prochain ;
c'est Lui qui donne du souffle à notre vie
et nous permet d'aller au-delà de nos limites.

Page 566, « Nos cœurs te chantent ».

OFFRANDE /

Dieu très bon, tout vient de toi.

Nous ne pouvons t'offrir que ce qui t'appartient déjà.

Accepte-nous donc, nous tes serviteurs,

et cette offrande que nous te présentons avec respect et avec amour, pour ton service.

Amen.

Annonces d'informations locales et de nouvelles de l'église.

SAINTE CENE /

Préface :

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père,

pour ce monde que tu as créé si beau,

dont tu traverses les douleurs

et que tu ne cesses de créer toujours nouveau.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse,

pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère.

Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux pécheurs.

Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés.

Par sa vie il a révélé **ton** visage.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle,

pour ton Esprit, souffle de vie qui nous assemble en Église, de génération en génération, dans ton amour.

Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre louange.

Rappel de l'Institution :

« Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis, dit l'apôtre Paul. Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit : » Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez. » (1 Co 2)

Épiclèse :

Prions.

Toi qui nous rassembles et nous invites, Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.

Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée, afin qu'en recevant ce pain et ce vin, nous recevions les signes visibles de ta présence invisible.

Fraction – Élévation :

En lisant ce texte, l'officiant rompt le pain et élève la coupe.

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ.

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

Invitation :

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie. Il nous invite toutes et tous à ce repas. Venez ! L'officiant ouvre largement les bras.

Accueillons dans la foi le mystère de sa présence. Tout est prêt.

Qui que nous soyons, d'où que nous venions, le Christ nous accueille à sa table.

Communion.

Anamnèse :

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié,

Et nous proclamons sa victoire sur la mort jusqu'à l'accomplissement de son règne.

Prière d'action de grâces :

Nous te remercions, Père, pour ce repas que nous avons pris ensemble.

Accorde – nous de vivre de cette nourriture,

de te célébrer toujours avec joie

et d'être ainsi témoins de Jésus-Christ.

Page 248, « Avec toi, Seigneur, tous ensemble », la strophe 1.

INTERCESSION /

Nous nous unissons dans la prière :

Mets-en nous ton Esprit.

Qu'il nous conduise vers la vérité toute entière et vers l'amour total.

Sur les terrains arides où nous avons souvent à combattre, arrache-nous à l'attrait des citernes fêlées et creuses. Fais-nous revenir toujours à la source. A cette source où tu nous as communiqué le don de ta vie, où tu continues, comme pour la Samaritaine, à nous faire la révélation du "don de Dieu".

Sur les terres gorgées de richesses et de plaisirs de notre société, où nous risquons de nous enliser, ne nous laisse pas sombrer dans l'inconscience. Maintiens en nous, vivantes et brûlantes, la faim et la soif de la justice.

Fais resplendir pour nous la révélation de ton Royaume pour que nos combats pour l'homme soient toujours traversés par le souci de ta gloire.

Que nos paroles et nos actes, nos projets et nos engagements soient toujours

le lieu où paix et justice s'embrassent, le lieu où s'accomplissent et se vérifient les béatitudes que tu as proclamées.

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, ils seront rassasiés.

Heureux les miséricordieux, il leur sera fait miséricorde.

Heureux qui font œuvre de paix, ils seront appelés fils de Dieu.

Nous te le demandons à toi qui est le Dieu vivant pour les siècles des siècles.

C'est pour cela que nous te prions en te disant :

Notre Père qui es aux cieux...

ENVOI ET BENEDICTION /

Que le Dieu de ta marche et de tes haltes,

de tes chemins et de tes sentiers,

Que le Dieu de ton attente et de ta hâte,

de ton départ et de ton arrivée,

te bénisse et te garde !

Il est le compagnon qui partage ta route,

Il est la boussole qui montre le chemin,

Il est la vérité qui apaise tes doutes,

Il est le parfum de tes lendemains.

Page 1002, « Demeure par ta grâce », les strophes 1 et 2 .

Bon dimanche à tous !

